

Parce que, des ressources alimentaires et diversifiées disponibles (protéines) dépend la santé des colonies d'abeilles (leur vulnérabilité aussi aux parasites, aux agents pathogènes, aux prédateurs).

Parce que, des ressources en plantes mellifères dépendent les récoltes de nectar, la production de miel en quantité et en qualité.

Parce que, la connaissance du milieu où sont disposés les ruchers, permet d'orienter les actions de l'apiculteur : implantation et gestion du rucher, de son environnement, nourrissage, soins des colonies,...

le GDSA 63 propose à ses adhérents sur son site une nouvelle chronique tous les mois intitulée :

“ Rendez-vous avec les Plantes...”

Une chronique sur les plantes mellifères, mais pas seulement,..., leur intérêt en apiculture, mais pas seulement,... par M. Eric Vallé, Conservateur de la Réserve Naturelle Nationale de la Vallée de Chaudefour.

Eric VALLÉ est :

Diplômé en biologie et biotechnologie option phytologie,
Formateur en botanique écologie, pour le renouveau de l'herboristerie dont le but est le rétablissement du diplôme d'herboristerie,
Intervenant au Rucher Ecole de Pontaurmur,
Intervenant dans la conception du jardin médiéval de Besse et St Anastaise,
Conservateur de la Réserve naturelle nationale de la vallée de Chaudefour depuis mai 1992
(site protégé de montagne situé dans le massif des Mont-Dore sur la commune de Chambon sur lac)

“ Rendez-vous avec les Plantes...” 01 par Eric Vallé

Mesures de conservation de certaines plantes dans le Massif du Sancy face au changement climatique.

Une étude du **changement climatique** a été réalisée à l'échelle du massif des monts Dore. Elle montre une évolution du climat local depuis ces dernières décennies, semblant confirmer les tendances observées à l'échelle globale : diminution marquée des niveaux d'enneigement aux intersaisons et hausse assez nette des températures.

L'analyse des données météorologiques de la station de Super Besse montre une augmentation de 1,6 °C en moyenne entre 1961-1990 et 1991-2010. Le réchauffement et l'évolution des précipitations, notamment sous forme de neige, peut avoir un impact sur les équilibres écologiques et sur les espèces associées.

Les espèces en limite d'aire de répartition seront très probablement les plus touchées. Il semble malheureusement que l'évolution des espèces et leurs déplacements est moins rapide que la modification des conditions climatiques.

Dans le cadre de la réserve naturelle de la vallée de Chaudefour il a été prévu d'approfondir les connaissances écologiques et en particulier d'observer l'évolution des communautés végétales en lien avec le changement climatique. Dans ce contexte il a été fait d'abord un état des lieux concernant les espèces subalpines en limite d'extinction ou peu répandues sur la réserve et d'y associer des mesures conservatoires, à savoir un programme de récoltes en vue de constituer des stocks de survie de semences pour les espèces végétales les plus menacées. L'articulation de ce programme a été prévue en deux phases :

- dans une première phase la réalisation de l'état des lieux des populations des espèces subalpines les plus rares de la Réserve, la récolte de semences si possible et la réalisation de tests de germination avant entrée dans la banque de semences du Conservatoire botanique national (CBN) du Massif central.
- dans une deuxième phase la mise au point des techniques optimales de germination et de culture de ces espèces en vue de la maîtrise du suivi cultural de ces dernières, élément indispensable à d'éventuels programmes de translocation d'espèces (renforcement de populations, réintroduction).

Des semences ont été récoltées pour la Jasione d'Auvergne (photo jointe) présente uniquement au-dessus de 1500 mètres sur la commune de Chambon sur lac, de la Biscutelle d'Auvergne, du Saxifrage de Lamotte et de l'Anémone souffrée.



Anémone soufrée



Jasione humble